



HAL
open science

L'action d'Antoine Allemand-Martin au lycée du Parc de Lyon 1919-1947

Bertrand Silvestre

► **To cite this version:**

Bertrand Silvestre. L'action d'Antoine Allemand-Martin au lycée du Parc de Lyon 1919-1947: Des prémices des loisirs dirigés à leur héritage. L'histoire de l'éducation populaire (1815- 1945), UMR 8529 IRHiS, Jun 2015, Lille, France. halshs-02156053

HAL Id: halshs-02156053

<https://shs.hal.science/halshs-02156053>

Submitted on 14 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**L'action d'Antoine Allemand-Martin au lycée du Parc de Lyon
1919-1947
Des prémices des loisirs dirigés à leur héritage.**

« *Le titre de cette brochure est en lui même un programme, et un programme gros de conséquences heureuses pour l'avenir de notre jeunesse, au double point de vue de sa formation intellectuelle et morale et de l'amélioration de la race* »

C'est par ces mots qu'Henry Defert, président du Touring Club Français présente *L'enseignement par le tourisme scolaire*¹, brochure publiée par un professeur de sciences du Lycée du Parc à Lyon, monsieur Allemand-Martin. Celui-ci organise voyages et sorties pour les élèves de cet établissement. Dans ces premières lignes de préface, apparaissent toutes les ambitions éducatives d'Antoine Allemand-Martin, il s'agit d'apporter une éducation complète aux élèves, en alliant connaissances scientifiques, culture littéraire, découverte de son environnement et développement physique. C'est finalement l'application de la locution latine de Juvenal *Mens sana in corpore sano*.

L'étude de son action éducative fait de lui une sorte de précurseur des pratiques des loisirs dirigés que Jean Zay a souhaité voir se développer sous son ministère.

En devenant le ministre de l'Éducation Nationale du Front Populaire, Jean Zay lance un programme de réformes devant toucher l'ensemble de l'éducation nationale. Dans le cadre de l'enseignement secondaire, les réformes les plus marquantes sont la classe d'orientation et les loisirs dirigés. Parmi les réformes proposées par Jean Zay, la mise en place des loisirs éducatifs est un des éléments qui a certainement provoqué le plus de débats et d'opposition. Le but de ces loisirs dirigés est d'introduire un espace de liberté pédagogique pour les enseignants, il s'agit alors de promouvoir des méthodes nouvelles d'ouverture de l'enseignement secondaire. Ce projet de loisirs éducatifs est dans la ligne de la politique de démocratisation de la culture et des loisirs mis en place par le Front Populaire.

Dans le contexte lyonnais, ce projet de loisirs dirigés rencontre en la personne d'Antoine Allemand-Martin, un partisan enthousiaste mais également un précurseur.

Antoine Allemand-Martin est né le 18 avril 1876 à Lyon. Ses parents forment un couple d'enseignants. Dès son enfance, il évolue dans le milieu de l'enseignement, plus particulièrement l'enseignement primaire, mais aussi dans les milieux de l'éducation populaire laïque lyonnaise. Sa mère, comme il le rappelle dans un courrier à la préfecture², a collaboré avec Georges Beauvisage à l'*Oeuvre des enfants à la mer et à la Montagne*.

Il suit des études de biologie à l'université de Lyon où il obtient son doctorat en 1901, et y devient préparateur. Géologue de formation, il est chargé de mission en Tunisie

1 Antoine Allemand-Martin, *L'enseignement par le tourisme scolaire-tourisme d'étude et tourisme d'agrément*, édition Les Alpes, Grenoble 1926.

2 Archives départementales du Rhône 1T 2631

de 1906 à 1908 et produit un certain nombre de travaux sur la pêche et la spongiculture. De retour en France, il devient professeur de collège à Mauriac, Tournus, Blois puis Moulins. Enfin le 1^{er} octobre 1919 il est nommé professeur de sciences au lycée du Parc où il reste jusqu'à sa retraite en 1937.

En parallèle de sa carrière d'enseignant, Antoine Allemand-Martin est un militant actif dans les milieux de l'Éducation Populaire et les mouvements de jeunesse laïques lyonnais. On le retrouve au comité directeur des Éclaireurs de France de la région lyonnaise, au comité laïque des Auberges de Jeunesse du Rhône, enfin il intervient régulièrement dans le *Réveil du Rhône*, organe du Groupement Départemental de l'Enseignement Laïque, mais c'est surtout en animateur du tourisme d'étude qu'Allemand-Martin se montre un précurseur de la réforme des loisirs dirigés.

En effet, dans le cadre du lycée du Parc à Lyon, Allemand-Martin développe la pratique de sorties et de séjours à la montagne. Ces activités ne sont pas pensées comme des compléments des différents enseignements reçus par les élèves, mais bien comme des temps éducatifs en fonction d'un programme et d'une pensée politique précis. A la fin des années trente avec la mise en place de la réforme de Jean Zay, les actions éducatives d'Allemand-Martin trouvent une forme de reconnaissance institutionnelle et voient leur notoriété dépasser le cadre lyonnais. On peut alors s'interroger sur la continuité et la postérité de l'œuvre d'Allemand-Martin, en particulier à travers l'action d'une personne importante dans le développement de l'enseignement secondaire dans la seconde moitié du XXe siècle, Louis François, ancien lycéen lyonnais, professeur d'histoire géographie puis doyen de l'inspection général.

Allemand Martin est nommé professeur au lycée du parc le 1^{er} octobre 1919. Dès sa nomination dans cet établissement, comme le montre le rapport d'inspection conservé aux archives nationales³, il se fait rapidement remarquer par son activité en faveur des actions péri-scolaires, comme l'organisation de projections ou de sorties au jardin botanique. Dans les années suivantes, il organise de plus en plus de voyages et de sorties scolaires pour ses élèves. Il crée aussi une société scientifique destinée aux élèves afin de développer chez eux le goût des travaux scientifiques plus particulièrement en botanique et géologie. Ces différentes actions sont menées sur toute la durée d'exercice d'Allemand-Martin au lycée du Parc, c'est à dire jusqu'à sa retraite en 1937. Si le fonds d'archives du lycée du Parc reste très succinct sur les actions menées, par contre Allemand-Martin a publié en 1926, une brochure consacrée à ce qu'il appelle le tourisme scolaire⁴. À travers cette brochure et les

3 Archives nationales F/17/24550,

4 Allemand-Martin, *L'enseignement par le tourisme scolaire*, édition les Alpes, Grenoble 1926

documents plus tardifs conservés aux archives départementales du Rhône⁵, nous pouvons avoir une vision suffisamment précise de ce qui fût pratiqué lors de ces sorties. La brochure d'Allemand-Martin est composée à partir des comptes rendus faits par les élèves participants.

En guise d'introduction, Allemand-Martin indique clairement qu'il n'est en rien l'inventeur de cette pratique pédagogique, par contre il insiste sur son expérience de plusieurs années et sur la nécessité de mettre en place un véritable plan d'ensemble alliant pédagogie et découvertes scientifiques par les élèves. Pour lui les obstacles au développement de ce type de pratique sont principalement la non rémunération des heures de préparation pour le professeur et l'engagement de sa responsabilité.

Dans un article extrait du numéro des vacances de *La vie Lyonnaise*, du 20 juin 1929 conservé aux archives départementales⁶, Allemand-Martin rappelle les précurseurs du tourisme scolaire en France, en particulier M. Talbert⁷, proviseur d'un lycée parisien et vice-président du Club Alpin Français, de plus il semble que des caravanes scolaires d'élèves du lycée de Lyon aient existé sous la direction de P. Guillement⁸ en direction du Jura, du Forez et de la Grande Chartreuse aux alentours de 1880⁹. Il explique que lorsqu'il était en poste à Moulins, il a pris la suite du professeur Chauvet, fondateur de la société des jeunes naturalistes, en étendant son domaine d'action au tourisme scolaire et non plus uniquement à des sorties naturalistes.

Le programme des sorties organisées s'articule autour de visites d'usines comme celle de Berliet, des Hauts-Fourneaux Prénat et d'une usine d'air liquide, mais l'action la plus mise en avant, est l'organisation de séjours à la montagne pour les élèves des lycées de Lyon, ainsi que pour ceux des écoles primaires supérieures. Ce programme ne semble ne pas avoir connu de grande évolution jusqu'à la guerre, car la liste des sorties organisées pour l'année 1936-37¹⁰, fait apparaître une sortie, visite ou excursion chaque jeudi de l'année scolaire. On retrouve dans celles-ci les principales entreprises industrielles de l'agglomération lyonnaise, comme les usines Berliet, Rivoire et Carret, l'Institut Pasteur de Lyon, mais aussi des sites géologiques des monts du Lyonnais ou la Roche de Solutré. Des établissements remarquables comme l'Ecole des Mines de Saint-Étienne ou l'École d'Aveugles de Villeurbanne sont également visités.

5 Archives Départementales du Rhône 1T2612

6 Archives Départementales 4MSUP 19

7 Émile Talbert 1820 -1892, agrégé de grammaire, professeur de collège, professeur au lycée Louis Le Grand de 1855 à 1864, Directeur du collège municipal Rollin à Paris de 1864- 1876, vice président du club Alpin Français à partir de 1881, d'après le site de la BNF, consulté le 16 04, 2015 http://data.bnf.fr/10334479/emile_talbert/

8 Paul Guillement 1847- 1928 - Inspecteur général de la navigation et des ports de la Seine, explorateur des Alpes françaises de 1870 à 1883, membre du Club Alpin Français, il entreprit l'ascension du Pelvoux, de la Barre des écrivains, de la Meije, du mont Viso et du Pic sans nom, d'après le site de la BNF, consulté le 16 04 2015 <http://catalogue.bnf.fr/servlet/autorite?ID=15354707&idNoeud=1.1&host=catalogue>

9 Émile Talbert, *Les Alpes*, Paris, Librairie Hachette, 1892

10 Archives Départementales du Rhône 1T2612

Pour pouvoir organiser son action éducative, Allemand-Martin fonde une association de type 1901 qui prend le nom « *Œuvre de Vacances en Montagne et de Tourisme scolaire des lycées et écoles du 2^e degré du Rhône (garçons de 14 à 17 ans)* »

Les buts de cette association sont : « A) *Récompenser les meilleurs élèves des lycées et écoles, adolescents de 14 à 17 ans au moyen de petites bourses de séjour éducatif en montagne de 100 à 150 frs, couvrant les frais de voyage et une partie du séjour.*

B) *Faciliter les voyages à l'étranger (priorité accordé aux boursiers et pupilles de la Nation et aux réfugiés adolescents) par participation aux frais de voyages et séjour.* »¹¹

Il transparait de l'étude du dossier administratif d'Allemand-Martin, que celui-ci se montre particulièrement actif dans la mise en œuvre de cette association. Cette activité lui vaut les félicitations de sa hiérarchie, mais on peut se demander si elle ne se fait pas au détriment de ses cours, comme le lui reprochent les inspecteurs sur la fin de sa carrière : « *Animateur du tourisme et de l'alpinisme universitaire. M. Allemand-Martin semble dépenser dans cette apostolat toute sa flamme, et ne conserve pour son enseignement que des tisons languissants* »¹² : par ailleurs la lecture des rapports d'inspection donne une image floue de l'enseignement d'Antoine Allemand-Martin. Si tous, chefs d'établissement et inspecteurs dressent les louanges des actions menées en dehors des cours, par contre les remarques sur son enseignement sont souvent négatives, lui reprochant de manquer de modernité, de discipline, avec de temps en temps un rapport positif. En 1933, le chef d'établissement indique qu'il est sage de ne pas lui confier de classe au delà de la 4^e. On peut s'interroger sur ce contraste au sein des appréciations des rapports comme le montre ces trois exemples¹³ :

- Rapport du Chef d'établissement du 2 janvier 1934

« *Les mérites de M. Allemand-Martin comme fondateur et animateur de la « Société touristique et sportive des lycées de Lyon » ont déjà été signalés. Grâce à son inlassable dévouement, nos lycéens, sous sa direction, participent à des excursions instructives et pratiquent les sports de montagne à Huez. Là, les abritent 3 chalets dus à de généreux concours obtenus par de persévérantes démarches.*

Après ces éloges, si pleinement mérités, de l'action de M. Allemand-Martin à l'extérieur du lycée, peut-être ne vaut-il mieux ne point parler de sa classe ni porter d'appréciation sur la valeur de son enseignement. »

- Inspection du 16 janvier 1934

« *M Allemand-Martin a presque dicté à ses élèves ce qu'ils auraient à voir en exercice pratique sur la pomme, de telle sorte qu'ils seront guidés de près mais n'auront pas fait preuve de beaucoup d'initiatives. Il a ensuite interrogé sur la classification des végétaux sans faire aider par leur camarades les quelques élèves auxquels il s'est adressé, de sorte que la*

11 Archives municipales de Lyon 93 WP 006-2 et 93 WP 006-3

12 Archives Nationales F/17/24550, rapport d'inspection d'Antoine Allemand-Martin pour 1935.

13 Archives Nationales F/17/24550 rapports d'inspection d'Antoine Allemand Martin.

classe n'a pas été très vivante. Les réponses ont d'ailleurs laissé à désirer et bien que M. Allemand-Martin fasse preuve de beaucoup de dévouement, il semble que les élèves pourraient être plus intéressés et mieux entraînés »

- Inspection du 13 février 1935 :

« Classe en sciences

On vient de commencer l'étude de la botanique. Le maître a recommandé à un jeune disciple de faire germer des graines (haricots, pois) et chacun a apporté le résultat de ses tentatives expérimentales. Les récipients les plus variés des touffes de tiges menues ou encore des graines sur une couche de coton humide. M. Allemand-Martin apprend à donner un tableau d'observation, il fortifie la disposition recommandée et ce faisant, il arrive à donner une foule d'instructions intéressantes et de conseils judicieux. Une classe très vivante. M. Allemand-Martin se montre très doux et très paternel, les élèves l'aiment et le respectent.

[...]

Un excellent homme, un professeur qui donne un enseignement d'observation oral, à forme assez originale dont le succès est manifeste »

Ce contraste ne provient-il pas du choix des méthodes d'Antoine Allemand-Martin dans le cadre de ses cours ? Ce qui provoque la critique lors des inspections par le chef d'établissement est peut-être l'utilisation de méthodes différentes en classe, peut-être proches de ce qui sera appelé plus tard les méthodes actives, ce qui peut s'avérer déroutant pour les représentants de l'institution scolaire.

En 1932, Allemand-Martin produit une longue synthèse où il expose le fonctionnement et l'organisation du tourisme scolaire¹⁴. Il a obtenu le soutien du Touring Club, des différents proviseurs du lycée du Parc et des associations de parents d'élèves. La direction effective de l'association est assurée par Allemand-Martin en tant que professeur de sciences naturelles. Les élèves organisent un bureau sous le contrôle du censeur et de professeurs. Ce bureau n'a qu'une fonction consultative et Allemand-Martin prend la peine de préciser qu'il est révocable. Il explique alors *« Un telle organisation est alors parfaitement disciplinée et la sélection des bons élèves y devient possible »* Si Allemand-Martin innove dans l'organisation de voyages et de séjours scolaires, par contre, dans son organisation, les élèves ne reçoivent aucune autonomie et en cela il reste dans une relation élèves adultes classique de l'époque.

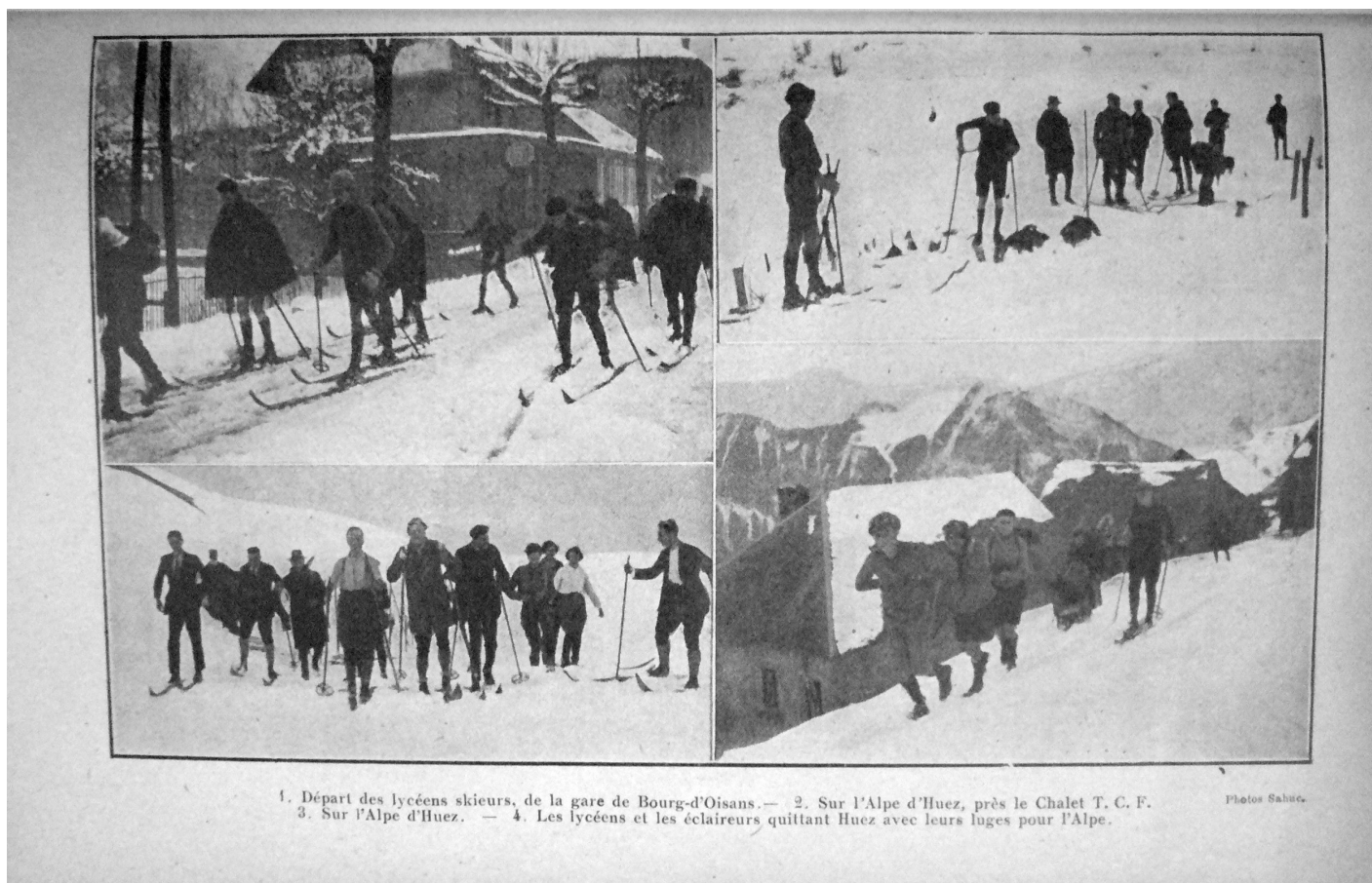
Enfin Allemand-Martin donne une liste des voyages qu'il a organisés jusqu'alors, l'exposition coloniale de Paris de 1931 avec 37 élèves et l'exposition internationale de Turin de 1928. Il indique également des voyages en Suisse et en Alsace sur les champs de bataille en 1929 et une randonnée en 1931 Suisse - Evian - la Faucille. Pour conclure, Allemand-Martin expose que ces sorties et voyages ne peuvent se poursuivre que si l'encadrement professoral est rétribué et assuré convenablement.

14 Archives Départementales du Rhône 1T2615

Pour permettre au maximum d'élèves de participer aux séjours organisés, Allemand-Martin sollicite le soutien de la ville de Lyon et de la caisse des écoles en particulier. Ce soutien lui permet de créer en 1927 une vingtaine de bourses de voyage de 150fr pour les « *adolescents méritants de nos lycées et écoles de Lyon* » Celles-ci sont « *réservées aux Elèves des Lycées et Ecoles de Lyon ou de l'Enseignement Professionnel du Rhône , les mieux notés* »¹⁵

Antoine Allemand-Martin développe clairement une volonté d'extension de l'œuvre ainsi décrite. Le but est de sortir du public classique du lycée du Parc, c'est à dire les enfants de la bourgeoisie lyonnaise et chercher à atteindre une part plus large de la population scolaire. Mais les élèves sont retenus après une sélection comme l'indique les documents de l'Œuvre de Vacances en Montagne et Tourisme Scolaire, « *Conditions d'admission A - Elèves adolescents entre 14 à 17 ans. B – proposés par les Proviseurs et Directeurs d'École du 2ème degré. C - Etre bien notés pour leur conduite et l'éducation, [...]. Compte rendu obligatoire* ». Cette sélection est compatible avec le projet éducatif d'Allemand-Martin sur lequel nous reviendrons ultérieurement.

Les élèves participant aux voyages et excursions doivent se conformer à un règlement précis, qui ne nous est hélas pas parvenu. Par contre dans ses comptes-rendus, Allemand-Martin insiste sur la mise en place d'un fonctionnement inspiré du scoutisme tel qu'il est pratiqué par les Éclaireurs de France. Il est d'ailleurs indiqué dans sa brochure, *Le tourisme scolaire*, que les séjours à l'Alpe d'Huez sont organisés avec le soutien des Éclaireurs de France.



Extrait de l'ouvrage d'Allemand-Martin *L'enseignement par le tourisme scolaire* montrant l'organisation de séjours d'hiver à l'Huez en Oisans regroupant lycéens et Éclaireurs de France.

L'utilisation des Éclaireurs de France n'est pas anecdotique. Pour Allemand-Martin cette association de scoutisme laïque lui permet d'avoir un cadre pédagogique. Dans les documents conservés aux archives municipales de la ville de Lyon¹⁶, il est clairement indiqué que pour l'organisation du séjour, la vie des lycéens est organisée selon une « *discipline d'après l'organisation scoute* ». Allemand- Martin s'inspire des pratiques des Éclaireurs de France pour organiser le fonctionnement de ses différentes sorties. Les extraits des comptes-rendus des sorties faits par les collégiens et lycéens sont très proches dans leur construction des « *rapports d'exploration* » demandés aux adolescents au retour de leur randonnée en autonomie complète. Les statuts sont très clairs sur ce point.

« *Fonctionnement - Ravitaillement et cantine gérés par les élèves eux-mêmes sous le contrôle du Directeur de la colonie – dortoir et cantine entretenus par les élèves (méthode scoute) (médecin à Bourg-d'Oisans à 9 km). Les bourses de séjour sont payées directement aux élèves au retour*

¹⁶ Archives municipale de Lyon 93 WP 006 2

des vacances contre remise obligatoire d'un compte-rendu détaillé et illustré annoté par le Professeur directeur, concernant la conduite et l'éducation. »

Allemand-Martin reprend des éléments de la pédagogie du scoutisme¹⁷, nous avons là une adaptation d'une pratique éducative issue d'un mouvement de jeunesse adaptée à un cadre scolaire.

Cette porosité entre un mouvement de jeunesse et une action éducative faite dans le cadre de l'Éducation Nationale est logique quand on se rappelle l'action militante d'Allemand-Martin, qui est membre du comité directeur des Éclaireurs de France sur Lyon, mais également membre du comité Laïque des Auberges de Jeunesse après 1937. Il est important de noter également que le rapprochement entre les Éclaireurs de France et l'enseignement se fait également à travers les personnes de Jean Kergomard directeur de l'École Normale de Garçons de Lyon, Edmond Goblot professeur de philosophie à l'université de Lyon et René Waltz professeur de lettres à l'Université de Lyon¹⁸.

L'action menée par Allemand-Martin peut-être analysée car il se révèle être un grand communicant pour différentes raisons. Premièrement, il est en recherche permanente de nouveaux financements pour ses sorties et séjours. Deuxièmement, on peut se demander si Allemand-Martin n'aspire pas à une certaine reconnaissance sociale avec l'organisation de ces séjours. Cette reconnaissance locale est d'ailleurs relevée dans les différents rapports d'inspection et de notation comme en 1926 par les services du rectorats¹⁹ :

« Il est certain que dans la région lyonnaise, M. Allemand-Martin exerce un véritable apostolat. Il a groupé les élèves en une sorte de société scientifique qui réalise des excursions, des visites d'usine ou de curiosités fort utiles pour fixer et compléter la notion théorique de la classe. »

Toujours est-il qu'avec la mise en place de la réforme de Jean Zay en 1937, Allemand-Martin apparaît comme le spécialiste du « loisir dirigé » grâce aux actions qu'il mène depuis presque 20 ans. Il est alors atteint par l'âge de la retraite, mais son expérience et sa volonté de continuer²⁰ cette action font de lui la personne

17 La pédagogie développée par les mouvements de scoutisme repose sur un ensemble de points précis : L'organisation en petite équipe, l'éducation par l'action, la progression personnelle, le cadre symbolique, la vie dans la nature, l'engagement personnel et la relation adulte jeune.

18 Voir Bertrand Silvestre, *Les Éclaireurs de France à Lyon*, mémoire de maîtrise sous la direction d'Etienne Fouilloux, Université Lumière Lyon 2 2000.

19 Dossier administratif d'Antoine Allemand-Martin aux archives nationales F/17/24550

20 Le 30 septembre 1937, dans une lettre au Proviseur du lycée du Parc, Antoine Allemand-Martin exprime son vœux de continuer d'intervenir au sein de la Société scientifique et tourisme des élèves qu'il a fondée. Bien que retraité, il est autorisé par le ministère de l'Éducation Nationale et le Sous-Secrétariat à l'Éducation Physique à continuer d'intervenir, dans le cadre des loisirs

indispensable pour la mise en place des loisirs dirigés au lycée du Parc. Il occupe alors une place centrale dans la mise en place de cette réforme au sein de l'établissement, peut-être à la satisfaction des enseignants en poste peu motivés par cette réforme.

Sous l'impulsion d'Allemand-Martin un grand nombre d'activités sont proposées aux élèves du Lycée du Parc et de son annexe de Saint-Just - Saint-Saint-Rambert (Futur Lycée Jean Perrin). On peut noter la création du cercle du Lycéen à Lyon, ce type d'actions est étendu à l'ensemble des établissements secondaires de la ville de Lyon. Ce cercle offre aux lycéens un éventail de loisirs allant de la lecture aux pratiques sportives en passant par l'organisation de visites et d'excursions ainsi que la création d'une troupe d'Éclaireurs de France.

CERCLE DU LYCÉEN
39, Cours Morand

LYON

Société agréée par le Ministère de l'Éducation Nationale
N° 16674

Président d'Honneur :
M. Edouard HERRIOT.

Comité de Patronage :
M. le Préfet du Rhône,
— le Président du Conseil Général,
— le Recteur de l'Académie de Lyon,
— l'Inspecteur d'Académie de Lyon,
— le Proviseur du Lycée Ampère,
— le Proviseur du Lycée du Parc,
— le Chef de Cabinet du Maire de Lyon.

Lyon, le

Monsieur,

Le CERCLE du LYCÉEN de LYON est, en France, **la première en date** des organisations officielles périscolaires rattachées à l'Enseignement **secondaire** ; il met à la disposition des Lycéens : des **Salles de Lecture** et de jeux (ping-pong, billards, échecs, etc.) - **Un terrain de jeu de plein air** : basket, football, sports athlétiques - **Une troupe d'Éclaireurs de France** placée sous son patronage, mais soumise aux règlements scouts, sous la haute direction de Monsieur le Professeur WALTZ, de l'Université de Lyon. - Une organisation admirable de **visites d'usines** et d'excursions dirigées, créée par Monsieur le Professeur ALLEMAND MARTIN - Une section artistique : musique d'ensemble, comédie, poésie.

Le Conseil d'Administration, par sa composition sagement étudiée, présente pour les parents, **la garantie absolue d'une stricte neutralité politique et religieuse**. Y sont en effet représentées, chacune par trois membres : **l'Association des Parents d'Élèves et l'Association des Anciens Élèves des Lycées de Lyon**. Les autres membres (outre deux représentants des Parents d'Élèves non associés et un représentant des Membres bienfaiteurs) sont tous des **Professeurs ou Administrateurs des Lycées**, dont les noms que vous trouverez au bas de cette lettre attestent toute la diversité d'opinions souhaitable, exception faite des opinions extrêmes.

De tous ces avantages, de toutes ces garanties, vous pouvez assurer le bénéfice à vos garçons, quel qu'en soit le nombre, et à partir de la classe de Quatrième, en versant, pour chaque année civile, **une cotisation** de membre adhérent du prix extrêmement modique de **DIX Francs** (pour la période allant du 1^{er} Janvier au 31 Décembre).

Même si des circonstances particulières vous permettaient de ne pas recourir aux services que vous offre le Cercle du Lycéen, votre **souscription désintéressée constituerait** en faveur des camarades de votre fils moins favorisés par le sort, un **geste de solidarité** d'une haute valeur morale, auquel les soussignés vous prient de croire qu'ils seraient très sensibles.

Les représentants du Personnel des Lycées, membres du Conseil d'Administration en 1938-1939 sont :

- MM. **BONNOURE**, Professeur agrégé du Lycée du Parc, Secrétaire-adjoint.
- CHABAUD**, Directeur de l'Annexe de Saxe du Lycée Ampère.
- CLÉMENT**, S/s Econome du Lycée Ampère, Trésorier.
- CUMIN**, Professeur agrégé au Lycée Ampère, 1^{er} Vice-Président.
- COURBIN**, Professeur agrégé au Lycée Ampère, Secrétaire général.
- FERLET**, Directeur de l'Annexe de Perrache du Lycée Ampère.
- GACON**, Professeur agrégé au Lycée Ampère.
- HOURS**, Professeur agrégé au Lycée du Parc.
- PINTON**, Professeur au Lycée Ampère, Président. (Agrégé de l'Université)

Les parents désireux de visiter le Cercle, y seront les bienvenus aux jours et heures indiqués ci-dessous :

CERCLE du LYCÉEN : 39, Cours Morand :

Mercredi : de 16 à 19 heures.

Jeudi : de 9 à 12 et de 14 à 19 heures.

Samedi : de 14 à 19 heures.

STADE (Rue du L-Colonel Girard) : Jeudi : à partir de 14 heures.

Circulaire annonçant la création du cercle lycéen
Archives Départementales du Rhône 1T2615

Dans le compte rendu de la réunion de bureau et de l'assemblée générale de l'*Œuvre de Vacances en Montagne et de Tourisme scolaire des lycées et écoles du 2^e degré du Rhône* du 8 novembre 1940²¹, Allemand-Martin, bien qu'il soit en retraite depuis 1937, est toujours la cheville ouvrière de l'organisation. Il semble avoir continué cette action jusqu'à son décès. La dernière mention qui apparaît dans les archives des séjours qu'il organise est aux archives municipales de Lyon²² pour l'année 1947. C'est son fils qui demande une aide matérielle de la ville de Lyon pour l'organisation d'un séjour en montagne.

La première raison que donne Allemand-Martin pour justifier le développement du tourisme scolaire est classiquement la recherche du grand air, préoccupation des hygiénistes du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle. Allemand-Martin cite les *Alpes* du proviseur Émile Talbert²³ :

« Nos élèves enfermés dans les internats des lycées et collèges des villes manquent d'espace de mouvement, de liberté d'allure. Le développement intellectuel se fait un peu au détriment du développement ou, du moins, l'équilibre n'existe... Un peu de gymnastique et d'exercice militaire ne suffit pour la rétablir »

Émile Talbert est lui-même un précurseur du tourisme scolaire, il relate ses expériences dans son ouvrage, et comme il l'indique dans son avant propos :

« Après avoir reconnu les heureux effets de ces voyages, après avoir acquis la preuve qu'il n'y a rien au monde qui soit meilleur pour l'esprit comme pour le corps, j'ai cherché à donner cette conviction à mes élèves – quand j'en avais – et je cherche aujourd'hui à la donner à ceux des autres, en écrivant ce livre. C'est encore un moyen de faire de la propagande en faveur des voyages d'écoliers en vacances, ou en caravanes scolaires, que j'ai contribué à introduire en France et à organiser »

21 Archives Départementales 4 MSUP 19

22 Archives municipales de Lyon 93 WP 006-2 et 93 WP 006-3 Dossiers de demandes de subventions d'Allemand-Martin

23 Émile Talbert, *Les Alpes - Études et souvenirs*, Paris, Librairie Hachette 1892, première édition 1880

La deuxième raison donnée par Allemand-Martin, est évidemment celle d'apporter un complément aux cours reçus, les élèves participant à ces sorties acquièrent ainsi des savoirs-faire comme la lecture de carte, la tenue d'un carnet de notes, le sens de l'observation. Les élèves sont ainsi amenés d'une manière plus ludique à travailler plus sérieusement en classe. Chez Émile Talbert et Antoine Allemand-Martin, on retrouve la même conscience d'être des innovateurs et l'on retrouve également la même volonté de promouvoir ces pratiques nouvelles de voyages et sorties scolaires pour compléter la formation des élèves du secondaire et aussi renforcer leur physique et leur caractère. La confrontation avec la montagne et l'effort physique devant avoir cet effet, comme l'expose Émile Talbert²⁴ :

« Enlever la jeunesse française à la gâterie de la famille et aux plaisirs énervants des villes ; lui faire connaître son pays en lui donnant le goût et l'habitude des voyages, et surtout des voyages à pieds ; la préparer par une fatigue modérée et graduée au service militaire, qui est aujourd'hui la dette de tous, heureusement ; joindre à cet exercice fortifiant les leçons de choses – mot à la mode- c'est à dire des notions de géographie, d'histoire, des sciences naturelles, etc., et surtout la pratique de la vie, acquise au grand air : tel est le programme. Il a pour but de faire non des bacheliers, mais des hommes. Notre système d'éducation nationale, qui a tant de bon côtés, pêche au moins par un : il est trop sédentaire »

A la formation scolaire, le but est donc d'apporter une formation du caractère, on rejoint le projet éducatif des Éclaireurs de France dont fait partie Antoine Allemand-Martin. Ceux-ci se donnent pour but de forger une nouvelle élite qui se caractérise par la noblesse de son caractère et une volonté forte²⁵. Pour atteindre ce but, il devient nécessaire de continuer les actions éducatives au delà de l'enfance, c'est à dire dans l'adolescence, après la fin de la scolarité obligatoire.

Allemand-Martin est bien conscient de la nécessité d'organiser des activités pour les enfants ayant dépassé les 13 ans puisqu'il déclare en 1927 au Congrès des Œuvres du Sauvetage de l'Enfance :

« Il est indispensable de suivre les enfants jusqu'à l'âge adulte et au moins jusqu'à 18 ans, d'autant plus que l'adolescence est la période la plus critique et qu'elle coïncide avec le surmenage intellectuel pour les élèves des écoles et avec le surmenage physique pour les apprentis »

Dans le courant des années trente, se pose parmi des militants organisant des activités post et périscolaires, la question des activités et des loisirs destinés aux enfants ayant dépassé l'âge de la scolarité. En mars 1934, dans *Le Réveil du*

24 Émile Talbert, *Les Alpes – Études et souvenirs*, opus cité, chapitre X

25 Nicolas Palluau *La fabrique des pédagogues - Encadrer les colonies de vacances 1919-1939*, Presses universitaires de Rennes 2013

*Rhône*²⁶, un long article sur les œuvres de vacances est publié. L'auteur, E. Aimot insiste sur le développement d'activités du type des Auberges de Jeunesse et sur le développement du tourisme scolaire. Concernant la question de l'ouverture des œuvres de vacances aux enfants de plus de 13 ans, il cite Allemand-Martin :

« La question se pose alors : pourquoi cette limite d'âge ? Pourquoi depuis l'existence de ces œuvres, c'est-à-dire depuis 40 ans , n'a-t-on rien tenté en faveur des adolescents de 14 à 18 ans ? Est-ce par crainte de la responsabilité morale ? Est-ce parce que les ressources ont fait défaut ou parce que l'on redoute que ces organisations soient plus coûteuses que pour les enfants ? Enfin, est-ce parce que la discipline y serait plus difficile ? Si ce sont là les raisons de la carence que nous constatons, nous estimons qu'elles sont insuffisantes pour justifier la mise à l'écart des adolescents. »

Il est important de constater qu'Aimot, président de la Fédération des Œuvres Laïques d'éducation du Rhône, utilise l'exemple des actions entreprises par Allemand-Martin. En effet Allemand-Martin, est, nous l'avons déjà vu, membre des Éclaireurs de France, mais aussi militant du Centre Laïque des Auberges de Jeunesse²⁷ et sa mère a assisté Georges Beauvisage lors de la création de *L'Œuvre Lyonnaise des Enfants à la Montagne et à la Mer*²⁸. Nous avons là un exemple qui montre que le militantisme des acteurs de l'éducation populaire ne se limite pas à une seule association et une illustration du débat qui traverse les milieux de l'éducation populaire laïque dans les années trente. Les militants se demandent alors comment toucher les enfants et adolescents qui ont passé l'âge de l'obligation scolaire. Allemand-Martin apporte une solution avec son tourisme scolaire, bien que celui-ci ne touche qu'une minorité des adolescents, ceux qui sont encore scolarisés.

L'analyse du contenu du programme et de la brochure *L'enseignement par le tourisme scolaire* fait apparaître l'influence de la pensée Leplaysienne, qui était implantée à Lyon avec la création de *L'Office Social Lyonnais*, pendant local du Musée Social Parisien²⁹. Les figures centrales de cet office sont Paul Pic, juriste et professeur de droit à Lyon, ancien directeur de thèse de Justin Godart, Edouard Herriot et Charles François, père de Louis François futur doyen de l'inspection générale en histoire géographie. Le but de cet office social est d'harmoniser régime démocratique et question sociale par les meilleures lois ouvrières, afin d'éviter les conflits entre patronat et monde ouvrier. L'office organise des enquêtes sociales sur

26 *Le Réveil du Rhône*, fondé en 1923, organe du Groupement Départemental de l'Enseignement Laïc du Rhône (GDEL), antenne de la Ligue de l'Enseignement dans le Rhône.

27 Archives municipales 093 WP 006 2 et 3

28 Archives départementales 1T 2613 Lettre d'Allemand-Martin

29 Création d'un office social de renseignement et d'étude à Lyon par Justin Godart, Lyon F. Nicolas, imprimeur éditeur 1901. Bibliothèque municipale de Lyon côte 126304

les conditions de vie des travailleurs de la région de Lyon.

Le programme des sorties fait apparaître la visite des cités Berliet, des cités Maréchal de Saint-Priest. Dans *L'enseignement par le tourisme scolaire*, un article est intitulé « *la collaboration ouvrière* ». Cet article décrit les rapports entre un ouvrier, à la *ferveur frémissante*, et son patron, Georges Claude fondateur d'une usine d'air liquide à Lyon.

« Comment je suis devenu le collaborateur modeste, mais passionné, de M. Georges Claude ? J'en suis tout le premier étonné quand j'y repense. J'étais dans la marine mécanicien. Un jour j'entends parler qu'on montait une usine pour fabriquer de l'air liquide. L'air liquide ? Qu'est-ce que c'est que ça ? Me suis-je dit. Et pour voir ce que c'était, je me suis embauché comme manœuvre. Tout de suite, je me suis intéressé à ce que combinait M. Claude. Il était toujours là, jour et nuit, oubliant souvent l'heure du dîner pour mieux se rendre compte du fonctionnement des appareils.

[...]

La paie ne tombait pas toujours très régulièrement mais on savait que le patron avait mis là dedans tous ses sous. Et l'on faisait tout ce qu'on pouvait pour l'aider à tenir jusqu'au bout, à réaliser enfin la belle chose que vous voyez aujourd'hui.

Cette ferveur frémissante du jeune chef ouvrier pour le patron, travailleur génial, et pour l'œuvre de la science, n'est-elle pas purement émouvante ? Ainsi les jeunes étudiants au cours de ces visites apprennent, à côté des précisions de la science industrielle, la virile morale du travail, la passion sacrée de l'œuvre qui prend et rassemble les bons artisans, depuis « l'intellectuel » de génie, perdu dans ses supputations et dans ses chiffres, jusqu'au plus humble des « manuels » attaché aux détails de l'exécution et qui veille et qui vibre lui aussi à la perfection de l'ouvrage »

Cette influence est permanente sur toute la période d'avant guerre. En effet, dans le programme des visites de l'année 1936-1937, les visites d'usines et de cités ouvrières sont présentées sous le thème de l' *Hygiène Sociale et Ouvrière*. Ce qui est mis en avant c'est leur modernité.

Ces extraits nous font voir un projet éducatif influencé par Le Play, soit une recherche de la paix sociale avec une volonté de dépasser les classes sociales en permettant, par la constitution d'un corps intermédiaire composé de techniciens et de cadres, une union entre le monde ouvrier et la bourgeoisie.

Un mouvement de jeunesse a sa pédagogie marquée par ce courant de pensée. Ce sont les Éclaireurs de France avec lesquels Allemand-Martin organise ses séjours à la montagne pour ses élèves. Dans leurs programmes éducatifs³⁰, les EdF cherchent à former des chefs appelés à devenir les futurs cadres d'une économie modernisée, les

30 Nicolas Palluau *La fabrique des pédagogues - Encadrer les colonies de vacances 1919 1939*, Presses universitaires de Rennes 2013

principes d'autonomie de l'individu et de l'organisation en petites équipes étant comparés aux principes du taylorisme et du partage des tâches. Le programme de formation se donne aussi pour but d'atteindre la paix sociale en faisant disparaître la lutte de classes, par la rencontre d'individus d'origines sociales différentes et surtout par le développement de personnalités dont le charisme et la maîtrise de soi permettent de transcender cette lutte, ces personnes ayant vocation à diriger une société réformée. Les dirigeants des EdF ont alors l'ambition de provoquer la réforme sociale par le développement des « corps intermédiaires », de rénover les lycées par la pédagogie du scoutisme, les lycées étant les viviers où doivent se former ces « corps intermédiaires » et par là même irriguer l'ensemble du corps social.

Il est possible de faire un autre rapprochement entre le programme des sorties proposées par Allemand-Martin et les Éclaireurs de France. La comparaison peut-être faite entre les thématiques des sorties et le numéro spécial du *Journal de L'Éclaireur, Sois Propre*, de mars 1934, consacré à l'hygiène avec la participation du *Parti Social de l'Hygiène* de Justin Godart. Dans les deux exemples, nous avons un discours hygiéniste qui repose sur 3 piliers :

- L'hygiène générale et la prophylaxie dans les villes, avec la lutte contre les immondices et les épidémies
- La nécessité d'avoir une alimentation saine et de prendre soin de son corps par la pratique sportive régulière et les séjours en montagne pour profiter de l'air pur.
- Enfin ces mesures ne peuvent être efficaces que si des réformes sont faites dans les cités, avec en particulier la création des équipements nécessaires à la pratique sportive, la création d'un habitat sain pour l'ensemble de la population et l'amélioration des conditions de travail. Ce discours réformiste et hygiéniste est finalement dans l'air du temps de la première moitié du XXe siècle. Il trouve même une illustration fameuse dans la ville de Lyon avec les réalisations urbanistiques d'Edouard Herriot et Tony Garnier. Edouard Herriot avait exposé le même type de discours dans un article paru en mai 1914 dans la revue *La Science et la vie*.

Dans le contexte lyonnais s'opère la rencontre entre les EdF et l'école républicaine³¹. En effet, la section lyonnaise est dirigée par des enseignants et des universitaires comme Goblot³², professeur à la faculté de Lyon, Kergomard, directeur de l'École Normale d'Instituteurs de Lyon, Allemand-Martin, qui organise le tourisme scolaire. En 1924, le congrès des EdF se tient à Lyon, où Herriot mène une politique sociale ambitieuse à partir des activités sportives et culturelles et parraine les EdF et

31 Voir Nicolas Palluau, *La fabrique des pédagogues Encadrer les colonies de vacances 1919-1939* Presse Universitaire de Rennes 2013 et Bertrand Silvestre *Les Éclaireurs de France à Lyon* mémoire de maîtrise sous la direction d'Étienne Fouillou, Université Lumière Lyon 2, 2000

32 Edmond Goblot (1858, 1937) Il fut professeur à la faculté de lettres de Caen puis à celle de Lyon. Il a contribué au renouvellement de la théorie de la démonstration. Il a également cherché à définir le raisonnement téléologique (Doctrine philosophique qui repose sur l'idée de la finalité de toutes choses). En 1925 il fait paraître *La Barrière et le Niveau*, sociologie de la bourgeoisie. Pour lui l'élite n'est pas le fait d'une classe, mais d'un comportement. La bourgeoisie est définie selon les comportements et les représentations qu'elle a d'elle même. Seul le jugement de valeur fait le bourgeois.

le tourisme scolaire au lycée du Parc. C'est après le congrès des EdF de 1924 que le directeur de l'École Normale de Lyon, Jean Kergomard, fils de Pauline Kergomard, entreprend de faire la promotion des EdF dans l'enseignement primaire. Cette promotion prend place dans le cadre des débats sur la réforme de l'enseignement : les EdF par la voix de Kergomard se placent dans le camp favorable à l'école unique, position qu'ils ont en commun avec Herriot. Un autre exemple de lien entre les milieux leplaysiens lyonnais et les EdF est le fait que le père de Louis François³³ et de Pierre François³⁴, Charles François, est le vice président de l'Office Social Lyonnais et l'auteur d'un livre pour cet office « *Sommes-nous coopérateurs ?* »³⁵.

Allemand-Martin est un militant des EdF, professeur dans l'enseignement secondaire. Il est donc sans surprise que la mise en place de son programme soit profondément marquée par le programme éducatif de cet association. Il réalise même un des projets de ce mouvement en faisant la jonction entre les EdF et l'enseignement secondaire.

Si la réforme des loisirs dirigés initiée par Jean Zay n'a pas donné les résultats escomptés, c'est bien évidemment en raison de l'éclatement de la seconde guerre mondiale. Cette réforme s'est également heurtée aux difficultés de l'innovation pédagogique et en particulier la question des moyens qui sont alloués aux nouveautés pédagogiques. Dans le cas des pratiques d'Allemand-Martin, si celui-ci a trouvé une place dans les loisirs dirigés, il ne faut pas oublier son aspect précurseur, et il est également légitime de s'interroger sur les survivances de son action.

Dans le cadre de leur rapprochement avec l'Éducation Nationale au cours des années

33 Louis François (1904- 2002), Professeur d'histoire et géographie durant l'entre-deux-guerres, homme engagé chez les Éclaireurs de France, résistant et déporté, Louis François est nommé inspecteur général à la Libération. Membre du groupe histoire-géographie de l'Inspection générale, il en devient le doyen de 1968 à sa retraite en 1973. En tant qu'inspecteur il est soucieux d'introduire dans l'enseignement les méthodes actives issues de l'éducation populaire. Sous la direction de G. Monod, il introduit l'éducation civique au collège.

34 Pierre François, commissaire général des Éclaireurs de France

35 Statut de l'Office Social de Lyon, bibliothèque municipale de Lyon.

trente, les Éclaireurs de France ont vu dans les réformes de Jean Zay un moyen d'intervenir dans les lycées publics et d'influer sur les pratiques pédagogiques. Cette volonté transparaît à travers l'agrément obtenu du ministère de l'éducation nationale pour *Le livre des Jeux*, mais aussi avec la publication en décembre 1937 d'un numéro spécial du *Chef*, consacré à l'organisation des loisirs dirigés au sein des établissements secondaires. Ces publications connaissent même une existence supérieure à celle des loisirs dirigés, puisque le *Le livre des Jeux* est réédité plusieurs fois, y compris pendant la guerre où l'indication de l'agrément ministériel de 1937 apparaît toujours, la brochure du *Chef* est également rééditée en avril 1941 sous le titre *Pour une école vivante*, avec une légère refonte de l'introduction.

Allemand-Martin n'apparaît pas dans ces brochures, aucun des contributeurs autre que le comité de rédaction n'apparaît d'ailleurs dans l'ours. Il est évident que celui-ci a certainement envoyé des comptes-rendus des actions menées, durant toute la période où il a exercé au lycée du Parc, Allemand-Martin n'a eu de cesse de promouvoir le tourisme scolaire et universitaire, il serait étonnant qu'il n'ait pas participé à la rédaction d'une revue d'un mouvement où il est militant et qui promeut le type d'action qu'il mène.

Cette participation aux revues des Éclaireurs de France nous amène à nous interroger sur une autre forme de continuité de l'action d'Allemand-Martin en raison de l'influence qu'il a pu avoir auprès de la famille François, en particulier les frères Pierre et Louis.

La famille François est une famille de la bourgeoisie lyonnaise, Charles François secrétaire général à la compagnie du gaz de Lyon et est comme nous l'avons déjà vu un des membres fondateurs de l'Office Social Lyonnais, mais aussi un acteur des politiques sociales de la ville de Lyon. Il est également directeur de cabinet de Justin Godart de juillet 1915 à décembre 1916 lorsque celui-ci est sous-secrétaire d'état à la santé militaire. Ses enfants ont fait parti des Éclaireurs de France à partir de 1917³⁶. Louis François déclare lui-même que ce fut une expérience fondatrice. Lycéen à Lyon, sa participation directe aux actions menées par Allemand-Martin pour les lycéens lyonnais à partir de 1920 reste hypothétique, mais il a certainement eu connaissance de cette application des méthodes du scoutisme dans l'enseignement secondaire, sa présence en tant que Khâgneux au lycée du Parc est contemporaine des séjours et sorties organisés par Allemand-Martin. De plus son frère Pierre, né en 1907, a pu lui aussi participer à ces activités lors de sa scolarité dans le secondaire.

Dans ses classes, Louis François adapte les méthodes éducatives et pédagogiques actives, telles qu'il les a connues à travers le scoutisme des Éclaireurs de France avec l'organisation de la classe en petites équipes et la responsabilisation des individus³⁷. Lors de la réforme des programmes de 1937, Louis François est un acteur actif, en particulier avec la promotion des enquêtes de terrain que l'on peut rapprocher des explorations des patrouilles scouts mais aussi des comptes rendus de voyages et de sorties que demande Allemand-Martin aux élèves.

36 Nicolas Palluau Jeunesse d'un réformateur, in *Louis François et les frontières scolaires- Itinéraire pédagogique d'un inspecteur général*, Presses Universitaires de Rennes 2014

37 Marie Dercourt-Terris Agrégée et chef scout, in *Louis François et les Frontières scolaire – Itinéraire pédagogique d'un inspecteur général*. Presses Univeritaire de Rennes 2014

Durant toute sa carrière Louis François se montre extrêmement intéressé par les formes d'actions éducatives autour des classes et par les méthodes actives en classe. Sa mission première en tant qu'inspecteur général, après sa nomination par Gustave Monod était de superviser la réforme de la vie scolaire, le but étant de développer le civisme et l'autonomie au sein des établissements secondaires, avec la mise en place des élections de représentants des élèves élus et la généralisation de l'éducation civique dans le secondaire. Les consignes de Louis François insistent sur la nécessité d'utiliser des méthodes actives et d'éviter le cours magistral³⁸.

Une autre action menée par Louis François peut également être rapprochée de ce qui se fit dans les lycées lyonnais avant guerre, la mise en place des bourses de voyage Zelligja. Ces bourses destinées à des lycéens devaient leur permettre de faire un voyage à l'issue duquel un compte-rendu rédigé devait être remis. Pour Louis François c'était un moyen de compléter la formation lycéenne qui n'est pas suffisamment ouverte sur le monde³⁹. La description des objectifs de ces bourses faites par Éric Passavant montre qu'elles sont proches idéologiquement du projet éducatif d'Antoine Allemand-Martin, mais aussi des Éclaireurs de France, à savoir la création d'une nouvelle élite d'homme d'action nécessaire à la France. Le fondateur de ces bourses, Jean Walter (1883-1957) était lui aussi marqué par le courant réformateur leplaysiens.

On peut s'interroger sur la part d'Allemand-Martin dans les expériences éducatives qui ont façonné la pensée pédagogique de Louis François. Toujours est-il qu'Antoine Allemand-Martin, par son action au lycée du Parc de Lyon, est à la fois un innovateur et un révélateur de l'importance d'un courant de pensée au sein de l'Éducation Nationale et de mouvements de jeunesse comme les Éclaireurs de France.

Innovateur, car il est certain qu'au cours des années vingt et trente, peu de professeurs ont autant développé le principe des sorties et voyages scolaires. Ces temps d'activités, hors des heures de classes n'étaient pas seulement pensés comme des compléments à l'enseignement secondaire, mais bien comme des temps de formation

38 Jean Paul Martin, Éducation civique et tradition républicaine in *Louis François et les Frontières scolaire – Itinéraire pédagogique d'un inspecteur général*. Presses Universitaires de Rennes 2014

39 Éric Passavant Défendre la lettre et l'esprit des bourses de voyages Zelligja in *Louis François et les Frontières scolaire – Itinéraire pédagogique d'un inspecteur général*. Presses Universitaire de Rennes 2014

des individus, de véritable temps éducatifs.

Révéléateur, Antoine Allemand-Martin le reconnaît lui-même, il n'est pas l'inventeur de la sortie et du voyage scolaire, par contre il a su être le point de convergence entre la demande sociale issue des parents d'élèves, la demande institutionnelle et l'influence des réformateurs sociaux lyonnais. C'est cette convergence qui lui a permis une action d'une telle ampleur. Si aujourd'hui son action et sa personne sont quasiment tombées dans l'oubli, on peut supposer, à juste titre qu'Antoine Allemand-Martin a certainement eu une influence sur ses contemporains comme Louis François et a par là même marqué l'évolution de l'enseignement secondaire.